

Les Insoumis

Anonyme

1891

Allons, enfants des prolétaires,
 On nous appelle au régiment ;
 On veut nous faire militaires
 Pour servir le gouvernement.
 Nous bêtes dociles
 À des règlements incompris !
 Nous, nous serons moins imbéciles,
 Les insoumis¹.

On nous dit d'avoir de la haine
 Pour les Germains envahisseurs,
 De tirer Alsace et Lorraine
 D'entre les mains des oppresseurs ;
 Que nous font les luttes guerrières
 Des affameurs de tous pays ?
 Nous ne voulons plus de frontières,
 Les insoumis.

On nous parle en vain de patrie.
 Nous aimons les peuples divers ;
 Nous allons porter l'Anarchie
 Sur tous les points de l'Univers.
 Au jour de la lutte finale,
 Les réfractaires, tous unis,
 Feront l'Internationale
 Des insoumis.

Spoliés par la Bourgeoisie,
 De nos produits, de tous nos biens,
 Elle veut, suprême ironie,
 Que nous en soyons les gardiens.
 Le soldat est sa sauvegarde,
 Elle le paye de mépris,
 Nous ne sommes pas chiens-de-garde
 Les insoumis !

Quand nous allons dans les casernes
 Où l'on cherche à nous abrutir
 Avec un tas de braillements
 Auxquelles il faut obéir,
 Parlant de Grève générale
 À tous les gros endormis,
 Nous préparons la Sociale,
 Les insoumis.

Les soldats répriment la grève
 Et font du tort aux travailleurs,
 Et quand le peuple se soulève
 On en fait de bons fusilleurs ;
 Nous devons les faire comprendre
 La sottise qu'ils ont commise.
 Ils passeront, sans plus attendre,
 Aux insoumis.

1. Les deux premiers vers sont *bis*. (NdlB)

Si les Bourgeois font la Revanche :
Ce jour, les peuples révoltés
S'élanceront en avalanche.
Les Bourgeois seront emportés.
Si le soldat est notre frère,
Les gradés sont nos ennemis.
Car ils ont voté la guerre
Aux insoumis.

Bibliothèque anarchiste

Anonyme
Les Insoumis
1891

extrait le 28 juillet 2026 de Wikisource
Chanson publiée dans *Le Forçat*.

bibliotheque-anarchiste.com